



LES PAYSAGES

FEDERICO RESTREPO

LES PAYSAGES

CES PAYSAGES PEUVENT BIEN SE SITUER EN DEDANS, OU DEHORS ; RELATIFS A L'ORIGINE DU REGARD QUI LES CON-
TEMPLE AUTANT QU'A LA CONSCIENCE QUI S'UNIT A EUX, CEUX-CI SONT DES PROJECTIONS DE MON REGARD QUI
REVE, ET DE LA DIFFICULTE A ENTREVOIR L'ISSUE DE CETTE EXISTENCE.

JE VOUDRAIS RENDRE HOMMAGE AUX HOMMES QUI DANS LEUR COMBAT ONT PERDU LE SANG ET LA PAROLE POUR
CE QU'ILS CROYAIENT PLUS IMPORTANT QUE LEUR VIE.

JE REND HOMMAGE A CEUX QUI ONT SOUFFERT ET J'ENVIE LES LARMES QU'ILS ONT EXTRAIT DE LEUR COEUR POUR
CONDUIRE LEUR ART A CETTE BEAUTE TRANQUILE QUI ME PLONGE DANS LA BEATITUDE, ET DANS L'ESPOIR.

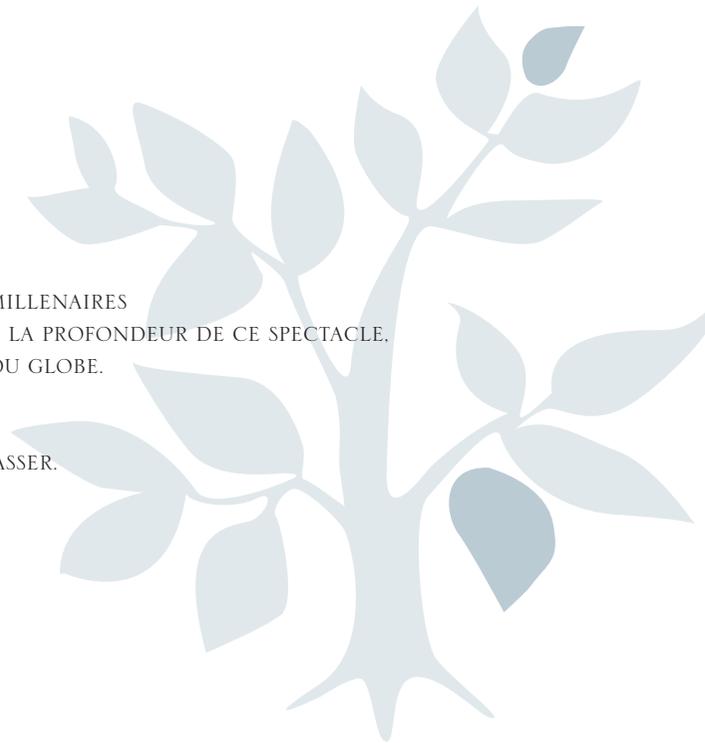
JE DEDIE CES FRAGMENTS A L'AMOUR,
MON UNIQUE HORIZON.

LE LONG D'UNE LIGNE. FLANQUEE D'UN HAUT
ET D'UN BAS QUE L'ON CONFOND.
S'INVERSE LA SENSATION ETROITE D'ETRE.
JE RESTE IMMERGE DANS L'ETENDUE VASTE DE CETTE PENSEE.

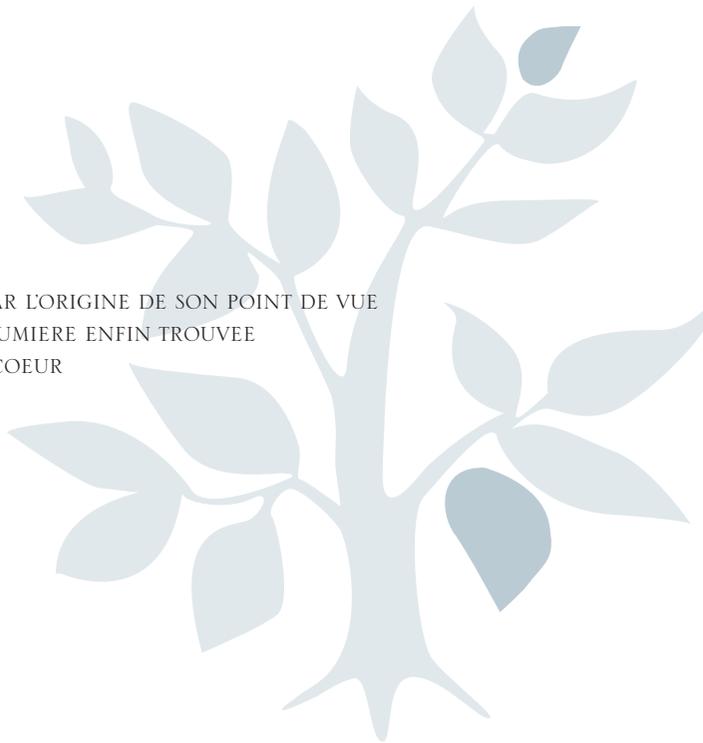


IMMOBILE. DEPUIS DES MILLENAIRES
MON OEIL SE FIGE DANS LA PROFONDEUR DE CE SPECTACLE.
PERDU DANS UN COIN DU GLOBE.

IL ME COMBLE.
MOI QUI NE FAIT QUE PASSER.



SA BEAUTE SE DEFINIT PAR L'ORIGINE DE SON POINT DE VUE
ET DEJA JE PERCOIS LA LUMIERE ENFIN TROUVEE
QUI BRILLE DANS MON COEUR
ET
DANS L'AU DELA.



OU QUE L'ON SOIT
SE TROUVE UN PAYSAGE.
ON NE PEUT ECHAPPER A LA LOI DE
L'ETENDUE ET DU TEMPS.

SEULE LA MORT PRESERVE DU VERTIGE.



JE ME TROUVE NU
LIBRE DE TOUT.
DEPOSSEDE DE LA MORT.

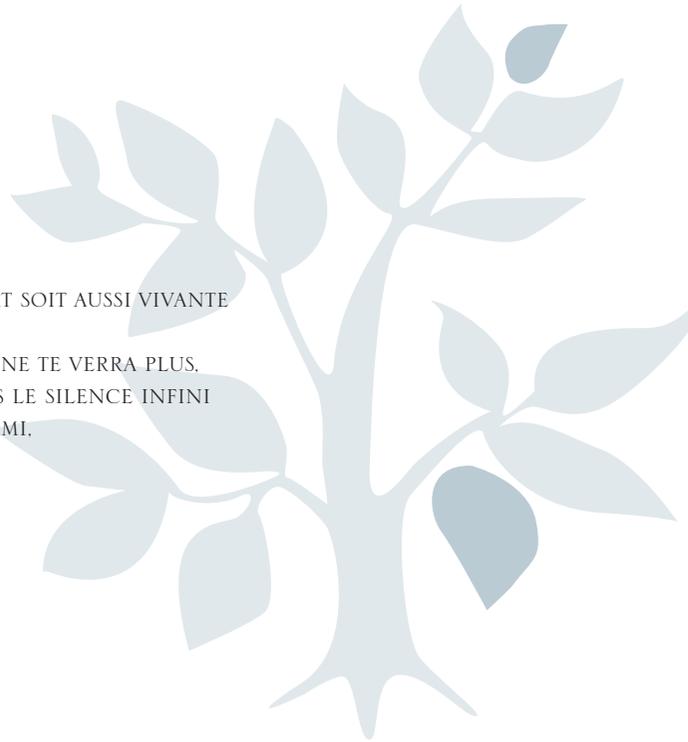
MA QUETE M'A CONDUIT A CETTE
PETITE ETERNITE QUI A DONNE FOI
A MON REGARD : L'ESPOIR.



A CHAQUE CIEL UNE PENSEE.
A CHAQUE IMAGE
LA ROSEE DES LARMES
QUE JE VAIS DEPOSER
SUR TA FLEUR.



JE VOUDRAIS QUE LA MORT SOIT AUSSI VIVANTE
QUE CE PAYSAGE.
POUR QUE MON AME QUI NE TE VERRA PLUS,
REPOSE CONTRE TOI DANS LE SILENCE INFINI
DE NOTRE AMOUR ENDORMI.
AU SOLEIL.



UN JOUR. LE CIEL EPOUSERA LE SOLEIL.

COMME L'ETERNITE DU POETE MAUDIT, JE CHANTE POUR TOI
LA METAPHORE DE T'AVOIR RETROUVEE.



OUVRIR LES YEUX.
NE RIEN DIRE POUR RENCONTRER LE SENS QUI ME PENETRE EN
ENTIER.

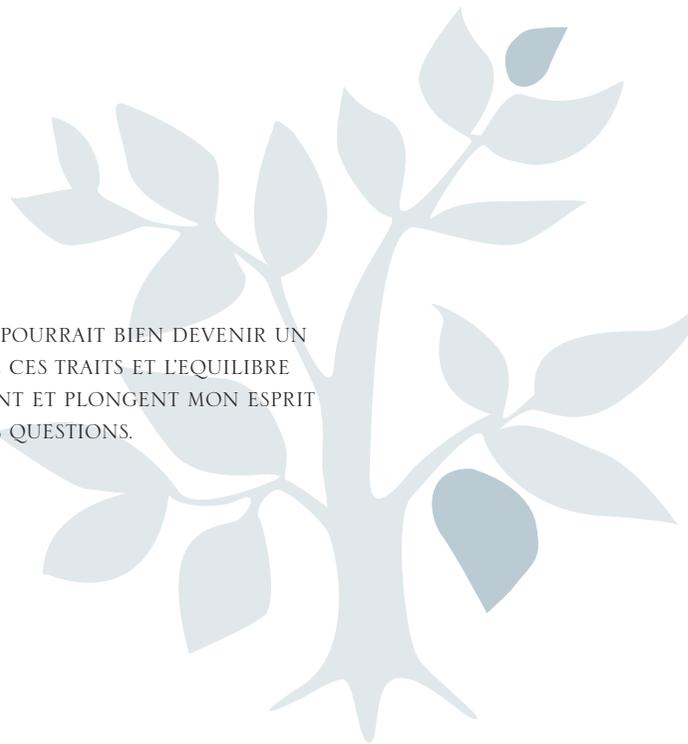
CE FLUX QUI S'INFILTRE. C'EST LA CARESSE DU VENT. FIDELE
AMANT DES PAYSAGES.



LES FEUILLES BLANCHES SONT DES CIELS SANS IMAGES.
CES MOTS, FILAMENTS NOIRS EN FOND DES PAYSAGES OU
RESONNENT DISCRETEMENT LES MELODIES DE MA PENSEE.



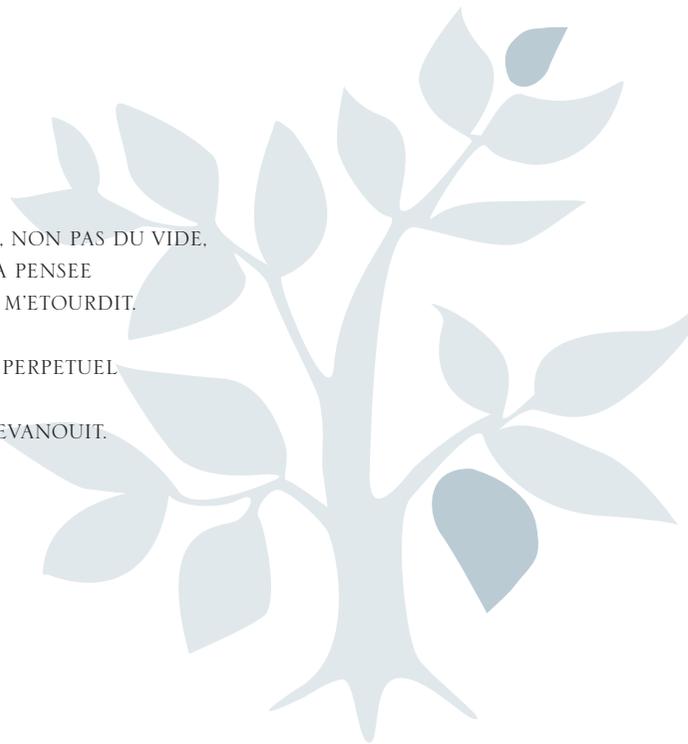
CETTE LIGNE D'ECRITURE POURRAIT BIEN DEVENIR UN
PAYSAGE AVEC LE SENS DE CES TRAITS ET L'EQUILIBRE
DE CES MOTS QUI FLOTTENT ET PLONGENT MON ESPRIT
DANS L'ESPACE INFINI DES QUESTIONS.



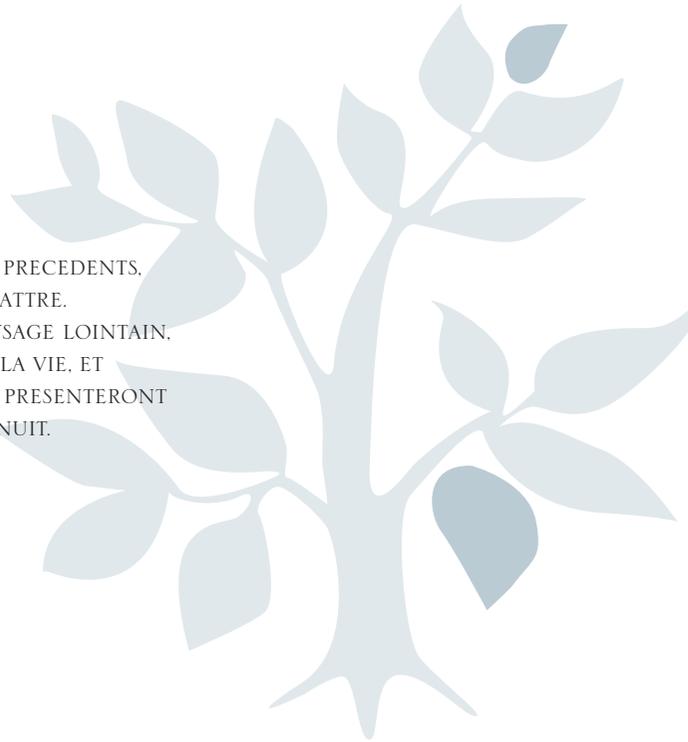
L'EXPRESSION DU SILENCE, NON PAS DU VIDE,
LE CHUCHOTEMENT DE LA PENSÉE
AU COEUR DE LA NATURE M'ETOURDIT.

IMAGINE LE MOUVEMENT PERPETUEL

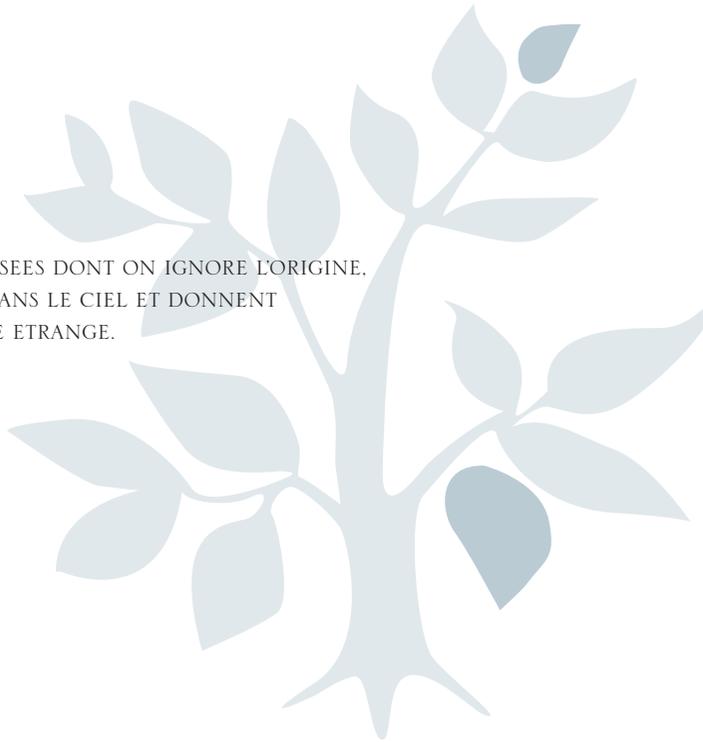
ET, TOUT CE QUI EXISTE S'EVANOUIT.



PAR UN JOUR COMME LES PRECEDENTS.
MON COEUR S'EST MIS A BATTRE.
AU BEAU MILIEU D'UN PAYSAGE LOINTAIN.
J'AI PRIS CONSCIENCE DE LA VIE. ET
IL S'ETEINDRA QUAND SE PRESENTERONT
LES VOILES MORTS DE LA NUIT.



LEGERS COMME DES PENSEES DONT ON IGNORE L'ORIGINE.
LES NUAGES DEFILENT DANS LE CIEL ET DONNENT
A MON PAYS UNE ALLURE ETRANGE.
OU VONT-ILS ?
QUE SUIVENT-ILS ?
LE SENS DU VENT.

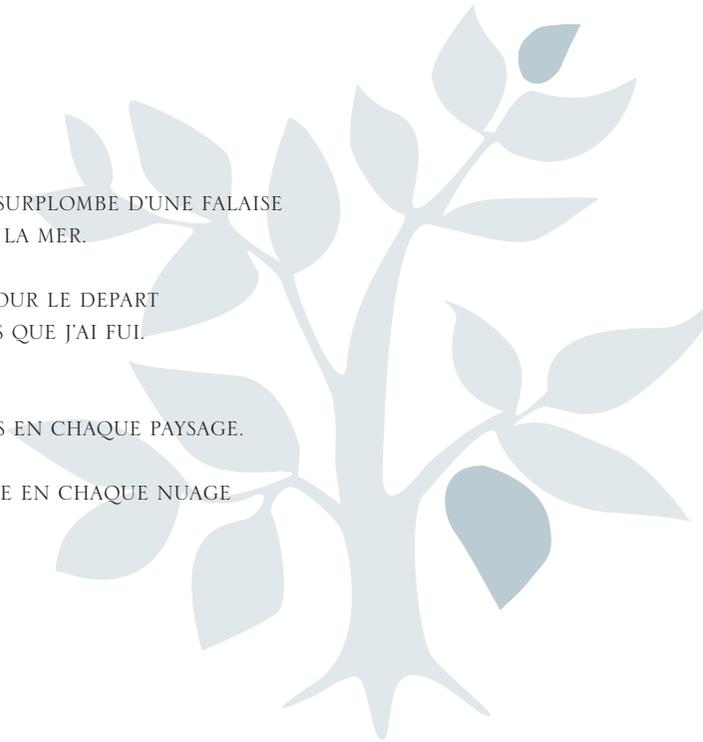


AU FIN FOND D'UN CAP SURPLOMBE D'UNE FALAISE
S'ETEND L'IMMENSITE DE LA MER.

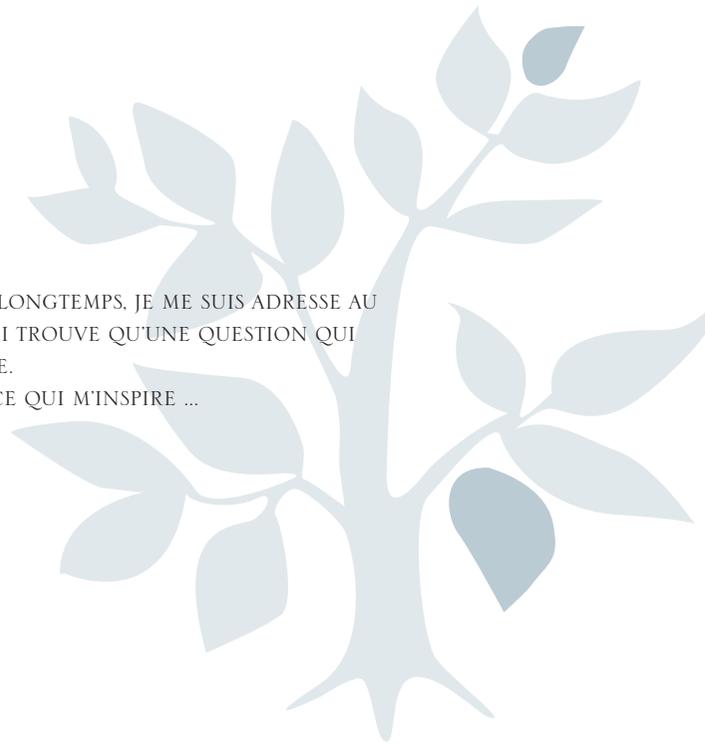
D'ICI, JE ME SENS PRET POUR LE DEPART
ET QUE L'ON NE DISE PAS QUE J'AI FUI.

IL Y A PLUSIEURS VISAGES EN CHAQUE PAYSAGE.

IL Y A PLUS D'UN PRESAGE EN CHAQUE NUAGE

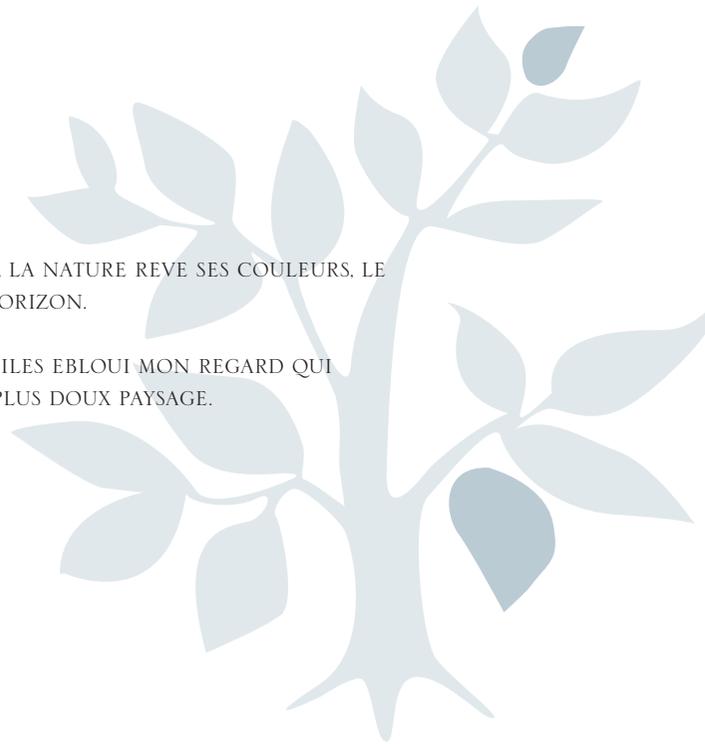


EN QUETE DEPUIS BIEN LONGTEMPS, JE ME SUIS ADRESSE AU
CIEL ET A LA MER; JE N'AI TROUVE QU'UNE QUESTION QUI
RESPIRE DANS L'ETENDUE.
DEPUIS , C'EST LE SILENCE QUI M'INSPIRE ...

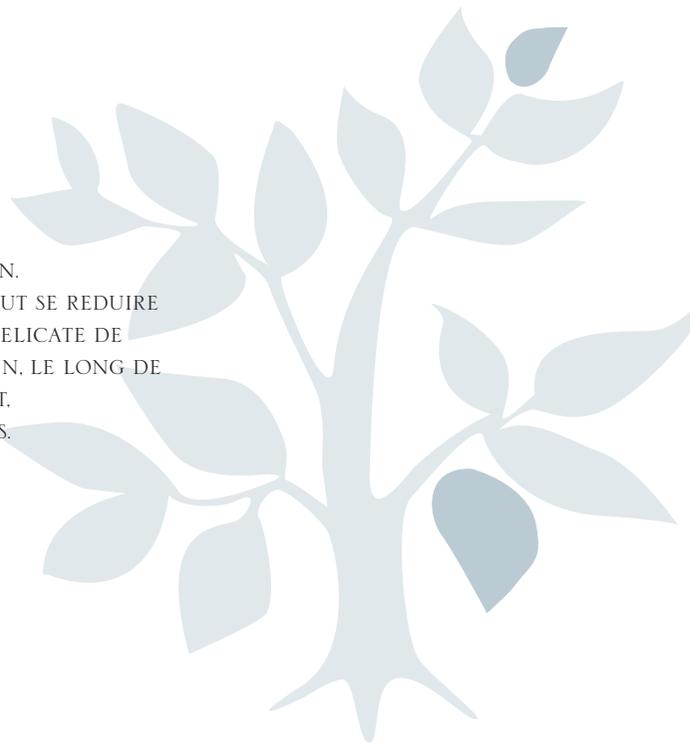


QUAND VIENT L'AUREORE, LA NATURE REVE SES COULEURS, LE
CIEL S'ETIRE ET NAIT L'HORIZON.

LA MER PARSEMEE D'ETOILES EBLoui MON REGARD QUI
S'VEILLE EN TOI, MON PLUS DOUX PAYSAGE.



UN PAYSAGE, CE N'EST RIEN,
UN PLEIN DE VIDE QUI PEUT SE REDUIRE
A L'EXPRESSION LA PLUS DELICATE DE
CETTE FINE LIGNE, AU LOIN, LE LONG DE
LAQUELLE COURT LE VENT,
FAISANT VOLER LES ASTRES.



JE SUIS NE A TRAVERS TOI MON PAYSAGE.
LES YEUX DANS TON REGARD J'AI VU LE CIEL
S'UNIR A LETENDUE DU GRAND PAYS BLEU.

DEPUIS, JE SUIS DEvenu SAUVAGE.

